**Un petit rien qui veille**

Les petits gestes, les petits riens. Connaitre ton prénom et te le dire en te disant bonjour. Déposer sur ta table une fleur du jardin, te sourire chaleureusement, prendre des nouvelles de ta famille, poser la main sur ton épaule, me souvenir de ton anniversaire… Tous ces petits gestes, ces petits riens, qui, mis bout à bout, garnissent l’espace d’agréable.

Notre école s’appelle maison. Et dans une maison flotte une âme et une atmosphère qu’il faut veiller à entretenir. Si chaque visage porte un nom, le visage s’humanise. Si le visage que je connais trouve dans mes mots la douceur dont il avait justement besoin, si le sourire éclot sur un geste que j’ai déposé, le bureau devient maison.

Je ne te croise pas souvent ? Peut-être que si j’y fais attention et que je sais qui tu es, je me rendrai compte que je te croise. Et chercher à savoir qui tu es me permet de veiller.

Toi que je connais si bien, je peux encore te surprendre et rappeler comme c’est pour moi si important de travailler avec toi.

Et si tu m’aides dans mon travail, j’oublie peut-être de te dire merci parfois.

Les petits gestes, des petits riens, cette eau inépuisable qui nous désaltère. Cet or souvent gratuit qui se transforme en plomb quand on le cache au fond de ses propres poches. Et devenir l’arroseur arrosé car la bienveillance, ça éclabousse.

**Laurence Fourrier**